



Perspective accélérée ou ralentie

Un film de Benoît Labourdette (3'57s, 2018).

15 août 2018, par [Benoît Labourdette](#).

Où l'on découvre que l'architecture est bien moins réelle que ce que l'on imaginait.

Contenu du film

Ce film consiste en une citation du début du livre *Anamorphoses ou Thaumaturgus opticus* de Jurgis Baltrušaitis (Flammarion, 1984, collection *Les perspectives dépravées*), sur des images « dépravées » du Panthéon à Rome.

Références

Quelques références, qui peuvent éclairer le texte et le film :

- **Platon**. Philosophe. -428 à -347 av. JC.
- **Vitruve**. Architecte. -90 av. JC à 20 ap. JC.
- **Le Panthéon**. Monument à Rome. 125 ap. JC.
- **Jurgis Baltrušaitis**. Historien de l'art. 1903 à 1988.

Le texte lu dans le film

Perspective accélérée ou ralentie

La différence entre l'objet et sa vision a retenu les philosophes et les artistes de tous les temps. Platon, dans *Le Sophiste*, distingue deux arts d'imitation : l'art de copie, reproduisant exactement les formes, et l'art d'évocation, les transposant dans le domaine des apparences. Les grands ouvrages de sculpture

ou de peinture paraissent autres qu'ils ne sont : les parties supérieures trop petites, les parties inférieures trop grandes, aussi les figures belles ne le sont-elles plus si l'on conserve leurs véritables proportions. Pour qu'elles le restent, les artistes, se souciant peu de vérité, leur donnent non pas les formes naturelles, mais celles qu'ils jugent les plus heureuses. Il ne s'agit plus de la réalité, mais d'une fiction. « *Les œuvres qui, considérées d'un bon point de vue, ressemblent au beau mais qui n'offrent plus, convenablement examinées, la ressemblance qu'elles promettaient sont des fantômes.* » Et l'art qui les produit est une fantasmagorie.

Vitruve reprend ce raisonnement, en en tirant des conséquences pratiques. Puisque ce qui est vrai paraît faux et que les choses semblent être autrement qu'elles ne sont, il faut ajouter ou retrancher. Pour une façade d'architecture, l'opération consiste à remplacer les droites par les courbes, à épaissir, à surélever, à incliner certaines parties. Il en résulte plusieurs dépravations. Les fûts se dilatent au milieu, les stylobates se bombent, les colonnes des angles se gonflent (d'un cinquantième du diamètre), les architraves tombent en avant (de la douzième partie de leur hauteur).

Sans doute, ne s'agit-il là que de rectifications légères « *pour remédier à l'erreur de la vue* ». Mais c'est le même principe de la déformation des formes naturelles ou l'égalité est obtenue par l'inégal et la stabilité par l'ébranlement. L'architecture, conçue de cette façon, n'est pas une stricte réalité mais un fantôme platonicien.

Extrait de « Anamorphoses ou Thaumaturgus opticus » de Jurgis Baltrušaitis (Flammarion, 1984).

Générique

Lecture, images, musique, réalisation de Benoît Labourdette.

[Lien vers l'article en ligne :](https://www.benoitlabourdette.com/films/kaleidoscopes/perspective-acceleree-ou-ralentie)

<https://www.benoitlabourdette.com/films/kaleidoscopes/perspective-acceleree-ou-ralentie>